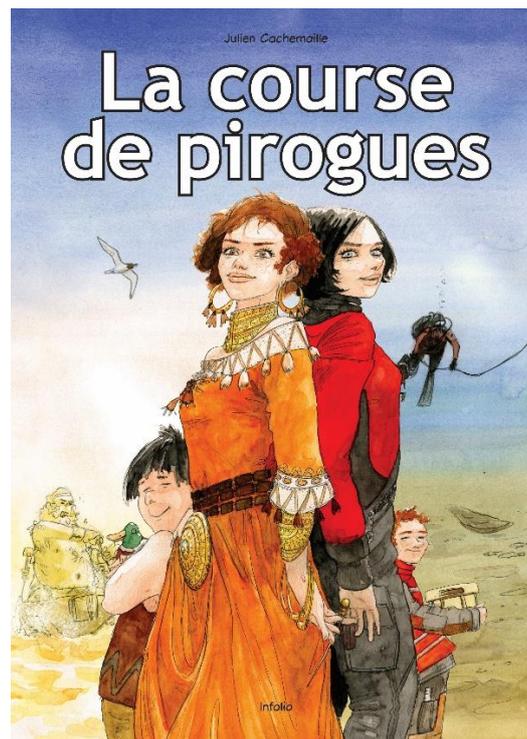


Association Bocansemble

« Voici Grandson »

Printemps 2022



Vendredi 1^{er} avril 2022, avait lieu à la salle des Quais à Grandson, le vernissage de la bande dessinée « La Course de pirogues ». Cette manifestation, présidée par M. Daniel Trolliet de l'Association *Les Amis des Lacustres*, était dédiée principalement à la suite des fouilles archéologiques au Camping des Pins. Le public pouvait découvrir des vestiges anciens, rencontrer des archéologues, spécialistes et autres acteurs de la manifestation.

Une pirogue, construite à l'identique par M. Emile Burri, était exposée dans la salle.

Toutefois et pour permettre une meilleure compréhension des richesses du sous-sol des bords du lac de Neuchâtel et principalement celui de la Commune de Grandson, une bande dessinée a été réalisée par un talentueux dessinateur, Monsieur Lucien Cachemaille. Personnage attachant, il dédicaçait son chef d'œuvre, la personnalisant selon les envies de l'acquéreur. Merci Lucien et PAD dévore cette BD avec passion.

En découvrant cet album, le lecteur « plonge » sur une période allant de 1000 ans avant J.-C. jusqu'aux découvertes de vestiges enfouis à différentes profondeurs. Magnifique document de 110 pages qui ne manquera pas d'attirer la curiosité des passionnés tout comme des curieux qui ont envie de voir et savoir l'évolution des civilisations au fil du temps. Exercice réussi c'est certain.

Nous avons des futurs champions

Florian Deléglise



Né en 2007, j'ai pratiqué du judo, de la natation et du tennis. C'est à l'âge de 11 ans que j'ai participé à un stage découverte de l'aviron. J'ai pris plaisir et ai intégré le Club Union Nautique Yverdon. La bonne ambiance et les moniteurs J&S, compétiteurs ou anciens compétiteurs, m'ont donné envie de poursuivre dans ce sport d'eau. J'ai choisi la pratique en skiff (bateau individuel), mais je fais également de temps en temps du couple, du 4 et même du 8.

L'aviron se pratique par tous les temps : soleil, pluie, neige, brouillard. La seule contrainte pour aller sur l'eau, c'est le vent. Dans ce cas, nous travaillons notre cardio et notre endurance, soit sur l'ergomètre et le vélo d'intérieur, soit en allant courir ou encore dans notre salle de musculation. C'est un sport complet, qui mélange cardio, équilibre, mental et qui fait travailler tous les muscles du corps.

Actuellement dans ma deuxième année dans le groupe compétiteurs, je participe à des régates régionales et nationales, ainsi qu'aux sélections servant à recevoir la Swiss Olympic Talent Card. Cette dernière facilite notamment les accès aux allègements sur temps scolaires (par exemple pour la gym), afin de concilier le sport et les études, mais ouvre également la voie à une sélection en équipe suisse.

Mes entraînements durent 2 heures, du lundi au samedi. En cas de régates nationales, qui ont lieu du côté de la Suisse allemande, nous partons généralement le vendredi soir et revenons le dimanche en fin de journée. En parallèle, je termine ma scolarité obligatoire en voie pré gymnasiale. Souhaitant intégrer l'équipe de Suisse et performer dans cette discipline, je vais m'engager dans la voie de l'école de commerce, option maturité. Ainsi, si tout se passe comme prévu, je terminerai mes études avec un CFC/maturité à 19 ans et pourrai me consacrer quelques années à l'aviron, avant de soit reprendre des études, soit entrer dans la vie active.

Les compétitions apprennent à mieux se connaître. Je me retrouve seul sur mon bateau, à devoir gérer le stress du départ, de la course et adapter ma stratégie selon mes adversaires du jour, mais également en tenant compte de la météo.

Sans compter quelques bons résultats en régates, j'ai obtenu la 8^{ème} place aux championnats suisses indoors en mars 2021, catégorie U15. Lors des championnats suisses sur le Rotsee (Lucerne) en septembre 2021, j'ai flirté avec une médaille, arrivant 4^{ème}, toujours en catégorie U15 (1^{er} de ma série de qualification, 2^{ème} dans ma demi-finale). Mes chronos se sont améliorés tout au long de la saison. En 2022, j'intègre une nouvelle catégorie, les U17 et me retrouve donc être dans les plus jeunes. Cela ne m'a pas empêché en février d'obtenir la 10^{ème} place (sur 119 inscrits) aux championnats suisses indoors et le lendemain, de parcourir une longue distance (4000m) à Mulhouse/F et d'y arriver 5^{ème}.

La situation du Covid a entaché notre sport. Au printemps 2020, les régates ont été annulées, les entraînements se faisaient par visio. Ce n'était pas idéal. Puis, nous avons pu reprendre durant l'été les sorties sur l'eau (merci le plein air). Le retour en salle s'est fait selon les directives sanitaires : nombre limité, port du masque, distanciation, hygiène des mains. En 2021, les entraînements et compétitions ont pu avoir lieu, toujours en suivant des règles strictes. Espérons que 2022 verra un retour à la normale.

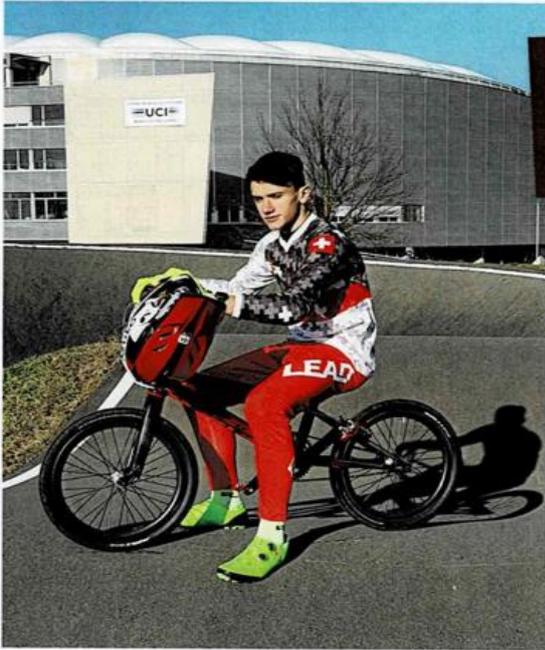
J'ai des objectifs (équipe de Suisse, participer aux JO) et la motivation qui va avec. Bien entouré, j'y crois et je m'accroche pour les réaliser.

Florian Deléglise



Alexandre EMMEL





PARRAINAGE SAISON 2022

La nouvelle saison 2022 commence pour **ALEXANDRE EMMEL**, le pilote du BMXNV domicilié à Grandson qui aura 16 ans le 7 décembre 2022.

L'année 2021 a été couronnée de succès:

- Vice-champion suisse garçons 15 ans
- Champion romand garçons 14/15 ans
- Champion vaudois garçons 14/15 ans
- Vainqueur du championnat ARB 2021 14/15 ans
- 9^e Swiss Cup 2021 garçons 15/16 ans
- 36^e classement général coupe d'Europe 2021 garçons 15/16 ans sur 223 pilotes

L'année 2022 va nous emmener en Italie, Belgique, Hollande et Lettonie et, bien sûr, à travers toute la Suisse. Le mois de juillet sera aussi un objectif principal avec les championnats d'Europe en Belgique et les championnats du monde à Nantes.

« Pour une saison, j'ai un budget d'environ Fr. 5'000.-, c'est pourquoi

J'AI BESOIN DE VOTRE SOUTIEN !

Vous pouvez me soutenir en achetant une carte supporter d'une valeur de Fr. 50.- ou plus si vous le souhaitez. Vous serez informés tout au long de la saison de mes résultats en Suisse et à l'étranger.

Merci de votre soutien qui me permettra de vivre avec passion mon sport: Le BMX ! »

Alexandre Emmel

Récépissé

Compte / Payable à
CH48 8080 8008 0523 4123 5
Michel Emmel
Route de la Brinaz 14
1422 Grandson

Payable par (nom/adresse)

Monnaie	Montant
CHF	

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à

CH48 8080 8008 0523 4123 5
Michel Emmel
Route de la Brinaz 14
1422 Grandson

Payable par (nom/adresse)



CARTE DE SOUTIEN
SAISON 2022

Alexandre
Emmel

Domicilié à Grandson

MERCI!

Alexandre et Florian ont vécu durant plusieurs années à la rue de Neuchâtel 48 et 52, à Grandson. C'est avec plaisir de mettre un article pour ces jeunes sportifs qui s'investissent dans des disciplines différentes mais combien physiques. Au nom de l'Association Bocansemble, je leur adresse toutes nos félicitations et surtout des encouragements pour la suite.

Repas « Comm'En » du mardi 15 février 2022



Service à table super



Quel plaisir de se retrouver pour savourer et déguster une excellente raclette. Un tout GRAND MERCI aux personnes qui ont contribué à ce succès, en allant faire les courses, préparé la salade comme entrée, patiemment coupé les fruits pour le dessert, salade de fruits, agrémenté d'une larme de kirsch offert par Thomas. Merci aux amis Thomas et Patrick qui ont raclé les portions et aux dames qui faisaient le service à table. Puis il faut tout remettre en place par la suite. Là aussi remerciements à vous pour cette solidarité qu'il faut saluer. Photos PA Délitroz

On revient toujours à ses premiers amours ou

Ma visite un peu extravagante à Yverdon il y a 62 ans

Tout d'abord je dois expliquer pourquoi j'ai eu l'idée de décrire la première vraie aventure de ma vie. J'ai lu le texte fascinant « Une vraie enquête judiciaire » de l'enthousiaste rédacteur de « Voici Grandson » et ancien gendarme. Puisque mon histoire a également affaire à la police, j'ai demandé à Pierre-André, ce grand connaisseur de la région, si la prison d'antan existait toujours à Yverdon. Et il m'a raconté qu'il y a des lustres, ce poste de la police se trouvait dans « l'Hôtel de Ville ». Alors j'ai eu l'idée d'aller voir dans ce joli bâtiment gigantesque où se trouvaient autrefois quelques cellules.

Un monsieur a écouté avec intérêt mon histoire en relation avec cet ancien bâtiment. Il n'avait naturellement plus aucune idée où ces cellules se trouvaient. Mais avec l'aide de son ordinateur il a vite résolu cette énigme: Après le départ de la police on y a installé les archives. J'ai pris quelques photos qui sont capables de solliciter la fantaisie des lectrices et des lecteurs de cet événement insolite, d'il y a six décennies. Il me faut encore révéler le fait que notre famille vivait dans un minuscule hameau en Thurgovie au fin fond des bois. J'avais alors 14 ans, et je pouvais jouir de cinq semaines de vacances avant de débiter ma deuxième année dans l'école secondaire. J'avais déjà entrepris de temps en temps une petite excursion journalière par auto-stop. Notre vieux voisin avait une fille adulte dont nous savions seulement qu'elle était mariée au lointain Yverdon. A cette époque on n'appelait encore pas cette ville Yverdon-les-Bains. Un beau matin, j'avais spontanément envie d'entreprendre un voyage un peu plus long. Je savais bien que les filles devaient changer de nom en se mariant. Mais j'étais tellement naïf que l'idée logique ne surgissait pas dans ma tête de demander à notre voisin le nom et l'adresse de sa fille. Je comprenais seulement un peu le français mais cela ne me préoccupait pas du tout avant de partir, parce que je ne me rendais même pas compte qu'Yverdon est située en Romandie et qu'on y parle la langue française. En ce temps-là, mon frère cadet d'un an était mon compagnon naturel pour chaque excursion. Heureusement ma mère n'avait pas la moindre idée où était située Yverdon. Avec le recul, il me faut admettre franchement la magnanimité de ma mère qui me concédait effectivement une marge exceptionnelle de liberté qu'on ne peut plus s'imaginer de nos jours. Elle était véritablement une personnalité angélique et très généreuse. Elle m'accordait une confiance absolue parce qu'elle flairait inconsciemment que je ne ferais jamais des bêtises. Le matin de notre départ, maman nous a préparé un sandwich et nous voilà partis ! On avançait assez bien jusqu'à la sortie d'une ville, je crois que c'était Grenchen. Cette section de route était toute droite et les voitures passaient à une vitesse excessive. Je brandissais le pouce sans relâche, mais les automobilistes passaient sans s'arrêter. Je risquais de me figer en une statue de l'auto-stop éternel. Après une longue durée indéterminée, une jolie et gentille jeune dame s'approchait de nous en souriant : « Mes pauvres garçons. Je vous ai observé depuis une demi-heure : Où voulez-vous aller ? » « A Yverdon ! » « Bon, je vais vous aider. Placez-vous à côté de ce buisson et attendez ! » Elle s'est mise au bord de la route pour faire de l'auto-stop à ma place. Après quelques minutes, un automobiliste s'est arrêté. La dame s'entretenait avec lui pendant un certain temps. Ensuite elle nous a fait un signe de la rejoindre ; nous sommes immédiatement sortis de l'ombre et nous l'avons rejointe. Je me suis vite aperçu du visage désappointé du conducteur. Mais c'était tout à fait compréhensible, parce qu'il s'était déjà réjoui d'être accompagné par cette belle dame agréable. Mais il était en effet très affable en consentant de nous accueillir au lieu de cette beauté féminine ! Mais moi j'étais aux anges et j'aurais bien aimé embrasser celle qui nous avait sauvés. Hélas, j'étais encore beaucoup trop timide. Au moins je l'ai remerciée chaleureusement et nous sommes montés dans la voiture.

Je ne sais plus, si cet aimable conducteur nous a conduit jusqu'à notre ville désirée. En tout cas nous sommes arrivés vers le soir. Quoi faire maintenant ? Nous avons cherché un banc pour nous reposer et avant tout d'ingurgiter notre casse-croûte, parce que ce long voyage nous avait donné une faim de loup. Nous restions assis, bien rassasiés mais complètement désemparés. Les heures passaient et passaient, le soleil avait déjà disparu depuis longtemps, et peu à peu il commençait à faire froid, malgré l'été. Le crépuscule cédait à la nuit obscure. Mais nous, nous restions assis sur le banc comme deux petits clochards abandonnés. Pour moi la situation était embarrassante, puisque j'étais plus âgé et je me sentais responsable de mon « petit » frère. Mais c'était toute fois la première fois que je me trouvais pendant la nuit à l'extérieur et non pas dans mon chouette lit à la maison. Mais nous avons courageusement décidé d'attendre le

marchand de sable en passant la nuit sur ce banc solide mais pas très commode, et très inconfortable. Vers 22 heures une voiture de police s'approchait lentement de nous et un agent de police est venu contrôler ces deux jeunes suspects. Il a naturellement aussitôt réalisé que nous n'étions pas des autochtones et que nous ne comprenions presque rien à ses questions. Lui, il parlait un peu l'allemand et il nous a ordonné de prendre place dans la voiture. Je n'éprouvais absolument pas de peur, au contraire, j'étais soulagé qu'une solution convenable pour la nuit était en vue. L'agent nous a encore posé quelques questions et il était vite convaincu qu'il avait attrapé deux fuyards naïfs et inexpérimentés. Il nous a ensuite expliqué que nous devrions dormir dans une cellule et qu'il allait téléphoner demain matin à notre mère. Bon, au moins il ne faisait pas froid dedans et une couchette était mille fois plus fonctionnelle que notre banc d'avant. Quels garçons suisses n'avaient jamais été mieux gardés, même protégés que nous par la Police ? Malheureusement notre paix bienfaisante dans nos deux cellules allait bientôt succomber à un bruit assourdissant d'un nouvel hôte. C'était un homme complètement saoul qui protestait et criait comme un fou furieux. Malheureusement, je ne pouvais pas m'endormir pendant des heures. Mais finalement j'étais malgré tout trop fatigué et je m'enfuyais imperceptiblement dans le royaume des rêves. Quand le sympathique « flic » m'a réveillé le matin, je ne me sentais pas encore reposé, mais j'avais sûrement pu dormir quelques heures malgré le voisin bruyant qui avait déjà disparu plus tôt. Mais ma joie de vie limpide surgissait comme le lever du soleil, lorsque notre « sauveur » nous annonçait qu'on allait d'abord prendre le petit-déjeuner. Moi, je suis depuis toujours un épicurien du petit déjeuner, et je pense qu'aucun repas matinal ne m'a plus jamais procuré un tel plaisir que celui-ci, généreusement offert ce matin-là par la police municipale. Après ce repas bienvenu, nous sommes retournés au bureau. L'agent a demandé notre numéro de téléphone pour contacter notre maman. A l'autre bout du fil, ma mère confirmait que nous étions partis avec sa permission. On peut constater que la police en Suisse allemande peaufine son image par la phrase alléchante: « Die Polizei, dein Freund und Helfer. » A vrai dire, dans ce moment j'ai véritablement éprouvé que cette affirmation n'était pas une « phrase toute faite », mais qu'elle reflétait parfaitement l'attitude ordinaire de nos forces de l'ordre. Personnellement, je trouve que chaque flic est toujours « mein Freund und Helfer » comme il y a un demi-siècle. Revenons à mon histoire. Le policier au téléphone était malgré tout un peu surpris que notre mère ne paniquait pas le moins du monde. Moi, je ne pouvais pas non plus décrypter la réaction assez inattendue de notre mère. Notre « ami » nous dévisageait sévèrement et exigeait impérativement: « Maintenant vous retournez immédiatement à la maison de la même manière que vous êtes arrivés. « J'aurais pu pousser des cris de joie, parce que mon premier réel voyage était déjà une pleine réussite. Après avoir remercié du fond de mon cœur notre homme en uniforme, nous avons repris le chemin de la maison. Notre périple en direction de la Suisse allemande n'offrait plus aucune difficulté et le soleil nous accompagnait jusque chez nous.

Pour véritablement comprendre la fin de notre aventure je dois encore expliquer un détail amusant.

De temps-en-temps j'entreprenais des excursions aux alentours, à vélo ou en auto-stop, et j'étais un petit malin car j'aimais jouer quelquefois un tour à ma mère en lui téléphonant. Vous vous souvenez : A cette époque-là il y avait encore partout des cabines téléphoniques. Avant de parler je mettais mon mouchoir sur l'écouteur et je feignais être un gendarme. Et je décrivais à ma mère effrayée une histoire abracadabrante, par exemple, que son fils aurait fait une grande bêtise etc. Pour moi c'était inmanquablement amusant, car ma chère maman croyait chaque fois d'avoir bavardé avec un authentique policier. Mais elle ne restait jamais longtemps décontenancée ou outragée : Elle était réellement une personne enjouée qui aimait beaucoup rire. Finalement je vous détaille encore notre retour impromptu d'Yverdon vers six heures du soir. Rien qui aurait été digne d'être mentionné s'était passé en route. Arrivés dans notre point de départ nous montons les escaliers et j'ouvrais curieusement la porte de notre séjour où maman nous attendait de bonne humeur. Je n'avais pas du tout attendu un tel comportement bizarre et je restais bouche bée. Je ne pouvais même pas dire un mot. Ma mère ne nous avait pas attendus si tôt, mais elle était bien contente que nous étions rentrés sains et saufs. Elle me salua d'une voix espiègle: « Cette fois-ci, tu ne m'as pas attrapée : Je sais que c'était toi et pas un véritable policier qui m'a téléphoné ce matin ! » Pendant un instant, mon frère et moi, nous étions perplexes, mais en très peu de temps nous nous sommes mis à rire aux éclats et nous nous sommes roulés par terre. Notre mère nous observait étrangement, sans rien dire. Dès que nous nous étions ressaisis je lui expliquais ce qui s'était bel et bien passé. Elle tombait des nues et presque de sa chaise. Elle se lamentait à haute voix, complètement agitée : « Mes enfants emprisonnés comme des gangsters :

incroyable, quelle honte! » Elle n'en revenait presque pas. Bientôt son coeur de brave maman la réconforta et elle se mit à rire chaleureusement avec nous. J'ai dû lui résumer précisément notre passionnante expérience vécue. Elle était tout ouïe comme les enfants pendant que quelqu'un leur raconte un captivant conte de fées. Et depuis ce circuit je sais que je suis souvent un veinard enchanté !

Joseph Goldinger, Grandson, le Thurgovien qui est revenu dans cette région attractive il y a 17 ans, des décennies après cette odyssee époustouflante, mais avantageuse.

A titre personnel, je remercie l'auteur de cette « expédition » en Suisse romande. Je profite de rajouter une anecdote vécue alors que j'étais aspirant à la Gendarmerie vaudoise. Lors d'un stage au poste à Aigle, en décembre 1974, il y avait un planton jusqu'à 22h pour répondre au téléphone et à la réception. Le collègue qui avait ce service habitait dans l'immeuble et il m'avait laissé seul. Je devais le contacter selon les appels et autres affaires. Ce qui devait m'arriver ce soir et bien arrivé ! Peu avant la fermeture du poste, un automobiliste se présente à la réception pour acheter un bidon d'essence. Surpris par cette demande, je contacte le collègue qui me dit : oui, au garage, il y a de l'essence qui est vendue pour celui qui va en manquer.

Je remets le jerrican à l'automobiliste qui va le verser dans le réservoir de sa voiture, paie son dû et il poursuit sa route. Epoque fabuleuse pour Joseph qui a profité de la passade dans un poste de police, avec petit-déjeuner SVP et lui, sans payer.

Quand le service dit PUBLIC avait encore toute sa valeur. Que de changements depuis. PA Délitroz



Photos prises par PAD, le champ de colza entre Grandson et Champagne. Les narcisses à Concise

Ceci est la dernière parution de « Voici Grandson » dans sa forme actuelle. Un sondage sera effectué auprès des membres pour déterminer quelles sont les attentes de cette petite revue. La future édition paraîtra après l'été.

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont aidé durant toutes ces années pour permettre la réalisation de « Voici Grandson ». Une pensée toute spéciale pour Madame Béatrice Javet qui m'a soutenu et accompagné tout au long des éditions en relisant les articles et surtout en apportant les corrections grammaticales. Partie trop vite, cette amie a été, est et restera toujours dans mes pensées.

Merci à vous Dame Béatrice. **Reposez en Paix.**

Il faut également souligner que la Municipalité de Grandson, par sa représentante Madame Nathalie Gigandet, apporte son soutien pour que l'Association Bocensemble puisse poursuivre ses buts.